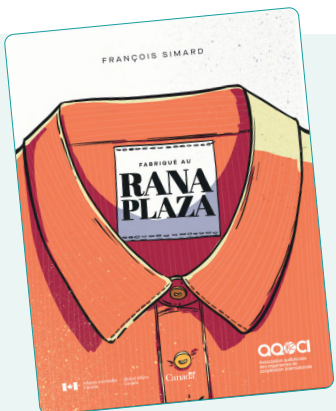


Les vêtements



Qui paie le véritable prix des vêtements que nous portons ? De plus en plus de marques vendent en ligne des vêtements à un prix dérisoire. Pourtant, ça en prend, des ressources, des étapes de production, des transports, du temps et de l'énergie pour produire un vêtement. Comment ces marques reconnues pour leur bas prix s'y prennent-elles ?



Le savais-tu ?

Dans le monde, on compte de 60 à 70 millions de travailleuses et de travailleurs du vêtement, dont environ 75 % sont des femmes. Un grand nombre d'entre elles font face à des heures supplémentaires excessives, à une faible rémunération, à des risques pour leur santé et même... pour leur vie¹.

Prenons l'exemple du Bangladesh, un des plus grands producteurs de vêtements du monde, où le revenu minimum est de 68 dollars par mois. Un bâtiment de fabrication de vêtements, le Rana Plaza, y est devenu mondialement célèbre en 2013 lorsqu'il s'est effondré, faisant 1 135 morts². Voici d'ailleurs [une bande dessinée](#) qui raconte ce qui s'est passé. Teste tes connaissances en répondant au quiz qui l'accompagne !

Des initiatives encourageantes !

La production de vêtements implique tellement d'acteurs différents – les entreprises qui extraient les ressources, transforment celles-ci en tissus, teignent ceux-ci, font le design du produit, le coupent, le cousent, le transportent, qu'il est parfois difficile de s'y retrouver.

Pourtant, des initiatives existent partout dans le monde pour améliorer les choses.

Par exemple, depuis l'effondrement du Rana Plaza, les consommatrices et les consommateurs ont fait tellement de pression sur les grandes marques que nous constatons les deux avancées suivantes :

- Plus de 200 entreprises ont signé des accords les obligeant légalement à améliorer les conditions de travail des travailleuses et travailleurs du textile, notamment afin d'assurer leur sécurité³;
- La possibilité pour ces travailleuses et travailleurs de se syndiquer s'est aussi améliorée; avant, lorsqu'ils et elles tentaient de le faire, on les battait et on les mettait à la porte. Or, avec les pressions des citoyennes et citoyens de partout dans le monde, en trois ans, le nombre d'organisations de travailleurs est passé d'une vingtaine à plus de 300 au Bangladesh seulement⁴.

Un outil existe d'ailleurs pour vérifier en ligne si notre marque préférée s'implique afin d'améliorer les conditions de travail dans l'industrie textile : l'application [Good on you](#)⁵. D'ailleurs, plus une marque offre de l'information de qualité et en quantité, mieux c'est. En effet, tout est question de transparence! Découvrir qu'une marque ne dit rien sur ce qui se passe dans toute sa chaîne de production devrait nous alerter.

1 [https://www.ilo.org/infostories/fr-FR/Stories/discrimination/garment-gender#the-global-garment-industry-a-bird%E2%80%99s-eye-view-\(1\)](https://www.ilo.org/infostories/fr-FR/Stories/discrimination/garment-gender#the-global-garment-industry-a-bird%E2%80%99s-eye-view-(1)) et <https://www.mec.ca/fr/article/the-real-deal-behind-fair-trade-at-mec>

2 https://www.liberation.fr/planete/2016/08/12/au-bangladesh-la-cause-des-travailleurs-du-textile-avance-doucement-mais-surement_1471806/

3 *Ibid.*

4 *Ibid.*

5 Comme cette application est disponible en anglais seulement, pourquoi ne pas proposer à ton enseignante ou ton enseignant d'anglais de te permettre de faire une petite recherche en ligne dans son cours ? Tu y apprendras sûrement beaucoup de choses importantes tout en pratiquant ton anglais.

Le boycott, une solution ?

On pourrait penser que la meilleure solution comme réponse à ces conditions de travail inacceptables est de boycotter ces marques. Pourtant, Mme Kalpona Akter, présidente du Centre bangladais pour une solidarité des travailleurs, nous explique plutôt que « le boycott des grandes marques qui produisent au Bangladesh n'est pas une bonne solution, car elles iront exploiter les travailleurs d'autres pays où il existe encore moins de protections. Interpellez plutôt les marques dont vous achetez des vêtements et exigez qu'elles améliorent le traitement de leurs ouvriers! »⁶



C'est inspirant !

La **pression que l'on peut exercer sur les grandes entreprises** fait donc une grande différence. Une autre initiative qui marche, c'est le commerce équitable. Le **commerce équitable** a été créé afin d'appuyer les travailleuses et travailleurs de l'industrie du textile en incitant les entreprises à faire mieux et en donnant aux consommatrices et consommateurs le choix d'acheter des produits confectionnés dans le respect des droits humains⁷.

Le logo⁸ de commerce équitable – le plus important au Canada est celui de [Fairtrade](#) - indique qu'un produit a été fabriqué dans des conditions de travail sécuritaires, et que des projets communautaires peuvent être financés grâce à des « primes équitables ». En effet, à l'achat de chaque produit certifié équitable, un montant supplémentaire est versé dans un fonds de développement communautaire⁹. Ce fonds se trouve dans un compte de banque géré par un comité de travailleuses et de travailleurs. D'abord, les membres du comité identifient différents projets selon les besoins des familles et de la communauté, puis ils votent pour le projet qui sera mis en œuvre¹⁰ : construction d'une école ou d'un dispensaire de santé, par exemple.



Des mots clés pour agir

Voici un petit groupe de lettres qui peut nous inspirer grandement lorsque vient le temps de poser des gestes pour protéger davantage l'environnement, les 5RV-E, soit : 1) Repenser, 2) Refuser, 3) Réduire, 4) Réutiliser, 5) Recycler, 6) Valoriser et 7) Éliminer.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES POUR LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS :

- La bande dessinée [Les dessous du textile. Le vrai prix de nos jeans](#) du CISO
- Documentaire [Quatre millions de fils - L'industrie du textile au Bangladesh](#)¹¹
- Dix faits sur l'industrie textile du magazine Curium [Avez-vous la fibre \(textile\) environnementale ?](#)
- Dossier complet du magazine Curium [Mode : entre éthique et identité](#)
- Dossier complet du magazine Protégez-vous [Comment s'habiller de façon plus écoresponsable ?](#)
- Documentaire [À Bon Entendeur. Le futur de l'industrie textile sera circulaire et durable](#)
- [Guide du vêtement responsable](#) d'Équiterre
- Formation [En Mode Agir](#) du Réseau des femmes en environnement
- Livre [Pour une garde-robe responsable](#)

6 Libération, *op. cit.*

7 MEC, *op. cit.*

8 Pour plus d'informations sur d'autres logos apposés sur des vêtements :

<https://www.protegez-vous.ca/loisirs-et-famille/vetements-ecoresponsables#submenu-item-658635>

9 Pour avoir un exemple de produit équitable avec son prix et les différentes dépenses incluses dans ce prix : <https://www.sustainably-chic.com/blog/true-cost-of-a-sustainable-organic-t-shirt>

10 MEC, *op. cit.*

11 Disponible sur la plateforme exclusive Campus de l'ONF pour le milieu scolaire. Toutes les enseignantes et tous les enseignants du Québec y sont abonnés via le ministère de l'Éducation.



1

Pour chacun des 5RV-E, explique comment cela peut s'appliquer à l'entretien et la réparation d'appareils électriques et électroniques.

(Des propositions de réponses se trouvent plus bas.)

3

Des vêtements certifiés équitables

Fais une recherche afin de trouver des options de vêtements équitables dans ta région ou en ligne. Est-ce facile ou difficile d'en trouver? Si c'est ardu, que pourrais-tu faire pour améliorer la situation?

Exemple : communiquer avec son magasin préféré et demander à ce que des vêtements équitables y soient offerts.

2

Mener une enquête

- Vous avez un uniforme à votre école?** Enquête sur les compagnies liées à ces vêtements et sur les conditions de travail des personnes qui les confectionnent : où se trouvent les différentes usines des différentes étapes de fabrication? Les travailleuses et travailleurs sont-ils syndiqués? Quel est leur salaire et le coût de la vie dans leur pays? Cherche les informations en ligne et n'hésite pas à poser des questions aux responsables. L'absence de réponses claires pose problème (voir la question de la transparence ci-dessus). Propose-leur aussi de souscrire aux critères rigoureux d'une certification équitable et vois ce qu'ils sont capables de répondre à ce sujet.
- Mène une enquête semblable que pour l'Option A, mais au sujet de **ta marque de vêtements préférée**.

UNE ACTIVITÉ POUR ALLER PLUS LOIN

Organise un défilé de mode de vêtements éthiques. Pour ce faire, demande un prêt de vêtements équitables – sous forme de commandites par exemple – auprès de fournisseurs. Prépare des textes d'accompagnement pour l'animation du défilé, qui seront lus ou projetés avec des photos évocatrices : statistiques, informations clé, valorisation des initiatives inspirantes.

Pour compléter la collection, encourage des designers locaux, en particulier si ceux-ci transforment de vieux vêtements et utilisent du tissu récupéré. Ça risque d'être un superbe spectacle!

ACTIVITÉ 1 • Repenser : Avant d'acheter régulièrement des vêtements neufs pas chers du tout, y penser comme il le faut. Est-ce que je veux vraiment encourager des marques qui ne respectent pas les travailleuses et les travailleurs? | **Refuser :** Je n'embarque pas dans la fast fashion ou « mode éphémère ». Je me tourne vers des initiatives plus constructives. | **Réduire :** Il y a assez de vêtements sur terre pour habiller tous ses habitants jusqu'en 2100... pourquoi en rajouter? (Source : https://www.ciso.qc.ca/wordpress/wp-content/uploads/BD_PDF-avec-compression-42Mo.pdf) | **Réutiliser :** Si au moins les vêtements que l'on achète sont résistants et de bonne qualité, on pourra les porter longtemps, surtout si on leurs fait attention et qu'on les entretient bien. | **Recycler :** Il n'est pas simple de recycler des vêtements. (Source : <https://www.ledevoir.com/economie/640563/les-balbutiements-de-la-filiere-du-recyclage-des-vetements>) | **Valoriser :** Valoriser des vêtements, c'est créatif et ça donne des résultats surprenants! Google les mots « upcycling » et « surcycler ». Quel style! | **Éliminer :** C'est le dernier choix, et on fait tout pour l'éviter : éliminer veut dire mettre à la poubelle, et donc, on dépotoir la plupart du temps, souvent dans des pays du Sud qui croulent sous les décharges de vieux tissus. (Source : <https://wecf-france.org/printemps-de-la-consommation-responsable-n-1-les-textiles>. Voir l'exemple du Rwanda qui refuse depuis 2018 l'importation des vêtements usagés.)

Fais connaître tes réalisations !

Vous avez posé des gestes concrets dans ta classe? Avez-vous pris des photos? N'oublie pas de diffuser les fruits de vos démarches sur les réseaux sociaux. D'autres jeunes pourraient se laisser inspirer par vous! #réduireàlasource